Le Petit Chaperon Rouge


BnF Gallica

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Le Petit Chaperon Rouge

Il y avait au bord d'un joli bois une blanche maisonnette ou demeuraient Jacques, le tisserand, sa jeune femme et leur petite fille que l'on avait surnommée Chaperon-Rouge, parce qu'elle portait toujours une sorte de capeline écarlate qui lui seyait, d'ailleurs, à merveille.

Un jour, la mère de Chaperon Rouge dit à la petite :

— Prends cette bonne galette ainsi que ce pot de beurre et porte celà à ta pauvre grand'maman qui est bien malade. Surtout ne t'arrête pas en route !

La petite fille embrassa sa mère, déposa les galettes dans un panier et s'en alla légère et sautillante.

Malheureusement le Petit Chaperon Rouge oublia les recommandations de sa mère et se mit à cueillir les églantines des buissons et les aubépines des haies, au lieu de se rendre directement chez sa grand'maman qui demeurait de l'autre côté du bois.

Arrivé au milieu de celui-ci, elle aperçut un loup qui venait vers elle. Elle eut bien peur et voulu se sauver ; mais le rusé animal prit un air calme et doux et dit à l'enfant :

— Ne crains rien, petite fille, je ne te ferai pas de mal... Comment t'appelles-tu ?

— Je m'appelle Chaperon-Rouge répondit la jeune étourdie.

— Quel joli nom ! s'écria le Loup. Mais ou vas-tu donc ?

— Chez grand'mère, lui porter des galettes et un pot de beurre que ma maman lui envoie.

— Où reste-t-elle ?

— Sur la lisière du bois.

— Ah ! ah ! fit le loup en remuant la tête d'un air satisfait. Je veux l'aller voir aussi, je m'en vais par ce chemin, vas-y par l'autre et nous verrons, qui le plus tôt y sera.

Chaperon-Rouge s'éloigna en faisant au loup un gentil petit salut.

Mais le méchant animal, qui avait montré à l'enfant le chemin le plus long, prit un sentier qui conduisait tout droit à la maison de la grand'mère et courut vite. Il arriva naturellement le premier et frappa à la porte.

— Qui est là ?

— C'est moi, Chaperon Rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, fit le loup en adoucissant sa voix autant qu'il put.

— Entre, mon enfant, tire la chevillette et la bobinette cherra.

Le loup entra, se jeta sur la grand maman et la dévora. Puis il mit le bonnet de la pauvre vieille femme et se coucha, au lit, à sa place.

Peu de temps après Chaperon-Rouge arriva et heurta à la porte.





— Qui est là ? demanda le cruel animal en imitant la malheureuse grand-mère.

— C'est ta petite fille Chaperon-Rouge.

— Entre, mon enfant. Tire la chevillette et la bobinette cherra.

Et, à son tour, Petit Chaperon Rouge entra,

— Oh, grand'mère, que vous avez de grands yeux luisants !

— C'est pour mieux te voir mon enfant !

— Oh, grand'mère, que vous avez de grandes oreilles !

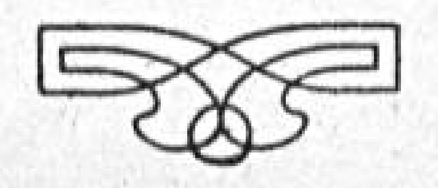
— C'est pour mieux t'entendre mon enfant !

— Oh, grand'mère que vous avez de grandes dents !

— C'est pour mieux te croquer mon enfant !

Et le loup se jeta sur la petite fille pour la dévorer à son tour. A ce moment, heureusement, survint un chasseur qui guettait le loup depuis longtemps. Il le tua d'un coup de carabine et sauva ainsi Petit Chaperon Rouge qu'il reconduisit ensuite auprès de sa mère.

Voilà pourquoi les petites filles doivent bien obéir à leur maman et, surtout, ne jamais répondre à des loups.





Éditions GORDINNE à Liége, Belgique
N° 3.604/2

Imprimé en France p[illegible]RGES LANG.
9-[illegible]